

DOSSIER DE PRESSE
CRÉATION / COPRODUCTION



© photo : David Clavel & Romain Eludot

FE
O
M
C
D
E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

du mardi 14 au
samedi 18 janvier 2020
à la Comédie - CDN de Reims

puis en tournée
du samedi 25 janvier
au samedi 8 février 2020
au CENTQUATRE - Paris

CONTACT PRESSE

AlterMachine
Elisabeth Le Coënt &
Camille Hakim Hashemi
elisabeth@altermachine.fr /
camille@altermachine.fr
06 10 77 20 25 / 06 15 56 33 17

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

David Clavel

AVEC

**Maël Besnard, David Clavel,
Emmanuelle Devos, Valérie
de Dietrich, Daniel Martin,
Anne Suarez**

COLLABORATION ARTISTIQUE

Anne Suarez

SCÉNOGRAPHIE

Emmanuel Clolus

CRÉATION LUMIÈRES

Thomas Cottreau

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Juliette Bayi

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

le CENTQUATRE-PARIS

COPRODUCTION

**Théâtre de Nîmes, scène conventionnée
d'intérêt national art et création - danse
contemporaine, Comédie - CDN de Reims**

AVEC LE SOUTIEN

du Jeune théâtre national

Le texte a été lu pour la première fois dans le cadre de la Mousson d'été (Pont-à-Mousson) le 28 août 2018.

Ce spectacle est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD. David Clavel est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS.

RÉSUMÉ

Alors que l'été s'épanouit dans toute sa puissance, un homme, accompagné de son épouse et de leur bébé, revient sur les lieux de son enfance et de sa jeunesse : une maison bourgeoise sur les hauteurs d'une colline, parmi les chênes et les châtaigniers ; une maison de famille surplombant un torrent ; une vieille bâtisse avec ses couloirs, ses escaliers, ses secrets, sa poussière, ses toiles d'araignées et la chambre du père. Un père malade qui voit son règne s'achever dans la douleur et l'impuissance, entouré de sa fille, de sa femme et de son dernier fils. Il a construit ce royaume mais en a pourri les fondations, et la maladie le ronge, décompose son corps, décompose le corps et le cœur des autres, de ceux-là mêmes qui lui ont voué leur vie. Le temps d'une journée, toutes les cartes seront rebattues et les figures changeront de main dans une révolution intime à laquelle personne n'échappera.

UNE TRAGÉDIE

Je désirais écrire une tragédie. Toucher du doigt un théâtre où l'action naît de la parole. Où les sentiments, les sensations, le passé, le présent, l'enfance, la jeunesse, la vieillesse, les illusions et leurs cadavres, l'amour, la haine se déclinent en phrases. Tirer un fil entre l'archaïsme du théâtre et aujourd'hui. De pouvoir penser la violence des rapports avec l'élaboration délicate parce que risquée, de la parole. Travailler sur ce qu'on ne se dit jamais ou que très rarement. La scène est le lieu du rare, le pays des aveux.

Les personnages de *L'Heure bleue* ne se disent pas tout, avec franchise, dans une hystérie psychodramatique de télé-réalité pour régler les comptes. Ils se racontent, se redécouvrent, s'éprouvent et flirtent tout du long avec la vérité. Les uns et les autres lui tournent autour, la caressent, s'en détournent ou la forcent. Chacun selon sa place, son histoire, s'arrange ou ferraille avec elle. La vérité et l'amour sont les deux cœurs de cette pièce. Ces deux figures si fortes et si fuyantes, qui propulsent l'être humain au-delà, ailleurs, hors de lui-même, vers l'inconnu ; ou l'enferment dans une prison gardée par la peur. Vérité et amour qui tiennent la liberté dans une main et la soumission dans l'autre, tissant les tragédies.

L'histoire s'articule autour de la figure du Père, personnage central, dominant. Il ouvre le bal. Il est le maître de la cérémonie. Un père de théâtre, un dieu, un roi. Celui qui scelle la convention dans laquelle s'écrira l'histoire des autres. Cronos, le chef d'une dynastie qu'il voudrait voir s'éteindre avant de disparaître. Il a le pouvoir, a toujours fait en sorte de l'avoir. Il règne sur sa maison, avec absolu. Je l'ai pensé comme un trou noir : attractif, magnétique, séduisant mais vorace, destructeur, créateur de vertige, quiconque s'en approche se décompose. Sous son regard, sous sa main, ses enfants, son épouse luttent. Depuis toujours, depuis la nuit des temps des morceaux d'eux-mêmes les quittent, ils se fragmentent. Les désirs allumés sont froissés, broyés, réduits en miettes. Certains, complices du carnage sans y pouvoir grand-chose, par survie, besoin, ne peuvent plus lâcher l'ogre. Ils restent fidèles ou restent, tout simplement. D'autres s'en vont et les liens de loyauté, les coudes serrés s'éloignent les uns des autres ; et la séparation devient un malentendu d'amour qui gît à jamais sur les décombres de l'histoire familiale. Comment fait-on pour s'aimer à nouveau, pour se réconcilier ? Même en lambeaux, comment fait-on pour se reconnaître soi-même et reconnaître l'autre ?

David Clavel

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

EXTRAITS

EXTRAIT 1

Le Petit Frère

J'encule pas les mouches. J'essaye de comprendre. J'essaye de comprendre ce que tu dis. Ce que tu dis quand tu parles de « nous » à table. « Nous » à table pour moi ça n'existe pas. « Nous » qui, « nous » quoi ? Pour moi ça n'existe pas. Ça existe peut-être pour toi mais pour moi ça n'existe pas. « Nous deux » à table je vois ce que ça veut dire mais « nous », non.

La Fille

Mais si ça existe. Je le vis donc ça existe.

Le Petit Frère

Tu le vis ou tu l'as vécu ?

La Fille

Non, je le vis. Je le vis tous les jours.

Le Petit Frère

Ben moi non.

La Fille

Ben moi oui.

Le Petit Frère

Donc puisque tu le vis, les autres doivent aussi le vivre alors qu'ils ne le vivent pas ?

La Fille

Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Le Petit Frère

Tu as très bien compris.

La Fille

Compris quoi ?

Le Petit Frère

Ce que je veux dire.

La Fille

Non.

Le Petit Frère

Si.

EXTRAIT 2

La Belle-Mère

Ça faisait longtemps.

Le Père

Ça va vous deux ?

La Belle-Mère

C'est de l'histoire ancienne.

Le Père

Une histoire secrète.

La Belle-Mère

Tu en fais partie.

Le Père

Je suis au cœur. Une belle histoire, romanesque, passionnée, puissante, pleine de sentiments forts, de trahisons, de sexe, d'alcool, de médicaments et de déchéance.

La Belle-Mère

J'aimerais un peu de répit, là, s'il te plaît.

Le Père

Pour ton répit, tu as tes appartements. Ici c'est chez moi.

La Belle-Mère

Je m'en vais.

Le Père

Non, tu restes. Tu es là, tu restes. Ça fait si longtemps, profitons-en. Tu en as envie, j'en ai envie. Profitons-en.

La Belle-Mère

Si tu veux.

Le Père

Regarde-moi. Regarde-moi vraiment. Pourquoi n'es-tu pas partie ?

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

DAVID CLAVEL Le Fils aîné

David Clavel est un acteur, metteur en scène et pédagogue formé au Cours Florent puis à l'ENSATT. En 1998, il s'embarque dans l'aventure de La compagnie d'Edvin(e) créée par Éric Ruf qui donnera jour à deux créations, *Le Désavantage du vent* dont il est l'un des co-auteurs et *Les Belles endormies du bord de scène*. Il jouera ensuite dans *Marion de Lorme* de Victor Hugo mis en scène par Éric Vignier, *La Bête* de David Hirson mis en scène par Xavier Florent puis dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Bérangère Jannelle.

Il est un des membres fondateurs du Collectif Les Possédés. Il tient le rôle-titre dans *Oncle Vania* de Tchekhov (2004-2017), il joue Antoine dans *Le Pays lointain* (2006) et Pierre dans *Derniers remords avant l'oubli*, deux pièces de Jean-Luc Lagarce qui sont créées à La Ferme du buisson et jouées au Théâtre de la Bastille. En 2008, il travaille à la mise en scène aux côtés de Rodolphe Dana du roman de Laurent Mauvignier, *Loin d'eux* au Théâtre Garonne, compagnonnage qui donne naissance à la création en 2012 de *Tout mon amour*, pièce inédite du même auteur où il interprète Le Père. En 2009, il interprète le Roi Arthur dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst qui marque la première présence du collectif au Théâtre de La Colline sous la direction de Stéphane Braunschweig. En 2010, il met en scène, avec Nadir Legrand, *Planète* d'Evgueni Grichkovets dans lequel il partage la scène avec Marie-Hélène Roig. Suit la création de *Bullet Park*, adaptation d'un roman de John Cheever, créée en 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne. Enfin en 2014, il interprète Triletski dans *Platonov* avec Les Possédés et Emmanuelle Devos. Il la retrouve peu de temps après sur le film *Moka* réalisé par Frédéric Mermoud en 2015. Il tourne aussi sous la direction de Katia Lewkowicz dans *Tiens-toi droite* et de Paul Verhoeven dans *Benedetta*. Il est à l'affiche de *Macbeth* de William Shakespeare mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre de l'Europe/Odéon en 2018.

Depuis 2015, il travaille au CENTQUATRE-PARIS dirigé par José-Manuel Gonçalves à l'écriture et à la création du texte dramatique, *L'heure bleue*.

ANNE SUAREZ La Fille

Anne Suarez a suivi une formation théâtrale à l'Ensatt.

Au théâtre, elle a travaillé notamment avec Daniel Mesguich dans *Électre* de Sophocle, Laurent Pelly dans *La Vie En Rose* - création, Richard Brunel dans *Dom Juan revient de guerre* de Odön Von Horvath, Alfredo Arias dans *La Dame aux camélias* de Alexandre Dumas fils, Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Michèle Foucher dans *Avant/Après* de Roland Shimmelpfennig, Jacques Weber dans *Phèdre* de Racine, *Ondine* de Jean Giraudoux et *Cyrano de Bergerac* de Rostand, Jean-Louis Martinelli dans *Britannicus* et *Phèdre* de Jean Racine. Elle travaille aussi auprès de plus jeunes metteurs en scène tels Lola Naymark et Emmanuel Daumas.

Au cinéma, elle a travaillé entre autres sous la direction de Laetitia Masson dans *La Repentie*, Benoit Jacquot dans *Adolphe*, Jean-Paul Salomé dans *Arsène Lupin*, Bertrand Blier dans *Les Côtelettes*, François Dupeyron dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran*, Laurent Tirard dans *Molière*, Pascal Elbé dans *Tête de turc*, Maïwenn dans *Polisse* et Emmanuelle Bercot dans *Les Infidèles* et *La Tête haute*. Elle a joué dans des téléfilms de Pierre Boutron, Jean-Pierre Sinapi, Laurence Katrion, Gérard Marx, et Bernard Stora, parmi d'autres. Ainsi que dans la série *Guyane* pour Canal+ réalisée par Kim Chapiron, Fabien Nury et Philippe Triboit.

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

EMMANUELLE DEVOS La Belle-mère

Élève au cours Florent, elle y a pour professeur Francis Huster, qui lui offre sa première apparition à l'écran dans *On a volé Charlie Spencer !* en 1986. Proche de la jeune génération de cinéastes issus de la Fémis, elle tourne dans les premières œuvres de deux de ses représentants : Noémie Lvovsky (le court *Dis-moi oui, dis-moi non* en 1989) et Arnaud Desplechin (le moyen-métrage *La Vie des morts* en 1990). Elle devient une des figures familières de l'univers de Desplechin : à l'intérieur du choral *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* ses émouvants monologues lui valent une nomination au César du Meilleur espoir féminin en 1997. Elle tient également des seconds rôles dans les films de plusieurs jeunes auteurs : Noémie Lvovsky avec *Oublie-moi*, Sophie Fillières avec *Aïe*, et fait quelques incursions dans un cinéma plus grand public *Le Déménagement* d'Olivier Doran et *Peut-être* de Cédric Klapisch. Sa composition de secrétaire sourde et complexée en 2001 dans *Sur mes lèvres* lui vaut le César de la Meilleure actrice. Elle enchaîne avec *L'Adversaire* réalisé par Nicole Garcia d'après le roman d'Emmanuel Carrère. Elle reste fidèle aux auteurs, à commencer par son mentor Arnaud Desplechin qui la choisit pour être l'héroïne du romanesque *Rois et Reine* en 2004. Retrouvant également Jacques Audiard, pour une participation dans *De battre mon cœur s'est arrêté*, elle replonge dans l'univers trouble de Carrère à l'occasion de *La Moustache* (2005) et dans celui, plein de fantaisie, de Sophie Fillières pour *Gentille*. En 2009, le bouleversant *À l'origine* de Xavier Giannoli lui vaut une nouvelle fois le César de la Meilleure actrice dans un second rôle en 2010. Œuvrant entre drame et comédie, Emmanuelle Devos retrouve Vincent Lindon en 2011 pour *La Permission de minuit* puis s'affiche la même année au casting de *Pourquoi tu pleures ?*, premier film de la jeune franco-israélienne Katia Lewkowicz, aux côtés de Benjamin Biolay. L'année suivante, elle accompagne Pascal Elbé dans *Le Fils de l'autre*, drame identitaire sous la direction de la cinéaste Lorraine Levy et dernièrement dans le film *Numéro Une* de Tonie Marshall. Elle sera à l'affiche de *Mes jours de gloire* d'Antoine de Bary (26 février 2020) et des *Parfums* de Grégory Margne (25 mars 2020).

Au théâtre, Emmanuelle Devos a joué sous la direction de Francis Huster dans *Le Cid* de Corneille, Silvia Monfort dans *Iphigénie* de Racine, elle travaille avec Frédéric Bélier-Garcia sur *Biographie : un jeu* de Max Frisch, Hélène Vincent pour *Les Créanciers* d'August Strindberg, qui lui vaut d'être nommée pour le Molière de la comédienne, Bernard Murat avec *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, Arnaud Meunier dans *Le Problème* de François Bégaudeau, avec Les Possédés et Rodolphe Dana sur *Platonov* pour lequel elle reçoit le Molière de la comédienne et Yasmina Reza dans *Bella Figura*.

VALÉRIE DE DIETRICH L'épouse

Diplômée en 1996 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Valérie de Dietrich a comme professeurs Dominique Valadié et Stuart Seide. Elle travaille avec Alain Françon dans *Édouard II* de Christopher Marlowe en 1996, *Les Petites Heures* d'Eugène Durif en 1997, *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen en 2003, et e de Daniel Danis en 2005 tous deux créés à La Colline - Théâtre national ; Laurent Gutmann dans *Œdipe Roi* de Sophocle en 1999 ; Jean Boillot dans *Rien pour Pehuaïo* de Julio Cortazar en 2001 ; Jean-Claude Berutti dans *La Chute* de Biljana Srbljanovic en 2002 ; Guillaume Lévêque avec *Le Soldat Tanaka* de Georg Kaiser créé à La Colline en 2003. Elle retrouve Guillaume Lévêque en 2007 pour le spectacle *Au But* de Thomas Bernhard puis en 2013 pour la création des *Travaux et les Jours* de Michel Vinaver. Elle joue en 2006 dans *La Robe bleue* de David Léon. Elle joue dans *Habbat Alep* de Gustave Akakpo mis en scène par Balazs Gera en 2008 ainsi que dans *Un jeune homme pressé / Mon Isménie* d'Eugène Labiche mis en scène par Stéphane Mercoyrol en 2011. Elle est comédienne et participe à l'adaptation du roman *King Kong Théorie* de Virginie Despentes mis en scène par Vanessa Larré créé en 2014. Au cinéma, elle joue notamment dans *Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy en 2002 et *Sur scène* d'Alexandra de Saint-Blanquat, film d'études de la Fémis.

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL

DANIEL MARTIN Le Père

Daniel Martin a été formé au CNSAD.

Au théâtre, il a travaillé régulièrement avec Charles Tordjman (*L'Amante anglaise* de Duras, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *L'Opéra de Quat'Sous* de Brecht ou encore *Le Misanthrope* de Molière) avant de collaborer avec lui sur la mise en scène du *Bastringue* de Karl Valentin à la Gaité Théâtre. Il a également travaillé avec Stuart Seide (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Antoine Vitez (*Les Quatre Molière*, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry et *Le Soulier de satin* de Claudel), Claudia Staviski (*La Locandiera* de Carlo Goldoni, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Dominique Pitoiset (*Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Un Été à Osage county* de Tracy Letts, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht), Marc Pacquien (*Les Fourberies de Scapin* et *Les Femmes savantes* de Molière) ou encore Michel Didym (*Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desprogres, *Poëub* de Serge Valetti). Il a aussi collaboré avec Laurent Laffargue, Claude Régy, et Daniel Mesguich. Daniel Martin est également le metteur en scène de *Sous les Boulingrins bleus* de Courteline ainsi que *Mariage* de Witold Gombrowicz au Théâtre national de Chaillot, *Jacob et Joseph* de Bruno Shulz au Festival d'Avignon ou encore *Saxist*, un spectacle de musique contemporaine avec Daniel Kientzy, saxophoniste.

Il écrit par ailleurs le livret de *La Confession Impudique*, opéra de Bernard Cavanna, qu'il met en scène au festival Musica de Strasbourg et collabore avec Jacques Higelin sur son spectacle à la Grande Halle de la Villette.

Si on l'a souvent vu à la télévision depuis 2010, il n'en reste pas moins fidèle au grand écran. Parmi les films dans lesquels le retrouver figurent *Savanah* de Marco Pico, *Le Dîner de con* de Francis Veber, *Monsieur Batignolles* de Gérard Jugnot, *L'Ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz, *Capital* de Costa Gravas ou, plus récemment, *Les Vœux* de Sarah Suco.

MAËL BESNARD Le Fils

Né en 1991, diplômé d'une licence cinéma à l'université de Rennes 2 et actuellement en troisième année du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Sa première expérience de comédien se fait au Mans sur une adaptation de *Ruy Blas* de Molière mise en scène par Bastien Chrétien co-produit par le théâtre de Chaoué. En première année de master, il décide d'arrêter ses études pour suivre des cours de comédie aux Cours Florent à Paris. Durant trois ans, il découvre la culture théâtrale avec Éric Berger, Christian Croset, Julie Recoing, Pétronille de Saint-Rapt, David Clavel et Philippe Calvario. Depuis 2016, il tourne dans plusieurs courts-métrages de la FEMIS et vient de co-réaliser son propre film avec Xavier Guelfi, *Le Printemps à venir*.

L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL